

## IL EST L'UN DES AUTEURS DE L'ASSASSINAT D'UN POLICIER EN PLEIN CENTRE-VILLE DE BOUIRA EN 2012

# Perpétuité pour le terroriste Derradj Slimane

**Arrêté en mai dernier par les militaires de l'ANP lors de l'opération de la forêt d'Errich, au nord de la ville de Bouira - opération qui s'était soldée, rappelons-le, par l'élimination de 14 terroristes - la cour de Bouira a eu à juger hier le terroriste capturé lors de cette opération, le dénommé Derradj Slimane.**

Né en 1973 et habitant le quartier sud de Ouled Bouchia, à Bouira, il a rejoint le maquis terroriste en 2001 alors que deux de ses cousins activaient déjà dans la phalange Al-Farouk dont les méfaits s'étendaient depuis la commune d'Aomar jusqu'à Bouira.

Cité dans plusieurs affaires et plusieurs attentats dont les plus connus sont celui de juin 2012 en plein mois de Ramadhan contre une patrouille de police près du quartier Draâ-el-Bordj qui avait coûté la vie à un policier et des

blessures à trois autres, ainsi que l'attaque au hezbollah contre le siège du groupement de la gendarmerie à l'ouest de la ville de Bouira et l'attentat avorté contre une patrouille de police en juillet 2015, ainsi que plusieurs embuscades contre les gardes communaux notamment dans la région de Mchedallah, le terroriste Derradj Slimane était programmé pour ce dimanche dans la session criminelle qui est en cours depuis le 13 novembre dernier. Hier dimanche, lors du procès surtout



Le tribunal de Bouira.

contre la patrouille de police en 2012, le terroriste Derradj Slimane a nié tout sur son implica-

tion mais le procureur, lors de son réquisitoire, lui a rappelé ses aveux quand il avait reconnu avoir rejoint le groupe terroriste en 2001 et surtout le fait qu'il ait eu une arme à partir de 2005 ; ainsi que

les témoins qui l'avaient reconnu lors de cet attentat.

Après les plaidoiries des avocats qui ont demandé la clémence pour leur client en rappelant les multiples pressions auxquelles il était soumis de la part de ses deux cousins terroristes ainsi que les services de sécurité, les juges se sont basés sur le fait que le terroriste Derradj Slimane avait une part active dans l'assassinat du policier en juin 2012.

Après délibérations, le terroriste Derradj Slimane, reconnu coupable, a été condamné à la perpétuité.

Notons que dans la matinée et pour une affaire contre une patrouille de gardes communaux au cours de laquelle deux gardes communaux étaient grièvement blessés, le même prévenu a été reconnu coupable et condamné à 10 ans de réclusion criminelle.

H. M.

### TÉBESSA

## Le vice-président d'une commune à la tête d'un réseau de soutien aux groupes terroristes

Un vice-président d'APC et quatre autres personnes ont été placés dernièrement en détention préventive par le juge d'instruction près la cour de Cheria située à 45 km au sud-ouest du chef-lieu de la wilaya, pour divers griefs en relation avec le terrorisme qui leur sont reprochés, à savoir soutien aux groupuscules terroristes qui sévissent dans une région aux accès très difficiles qui s'étend, de Stah Guentis à l'ouest jusqu'à Ferkane à l'extrême-sud du chef-lieu de la wilaya, a-t-on appris de sources concordantes. L'affaire remonte au début de l'année écoulée, lorsque les services de sécurité suite à des informations bien dirigées ont réussi à neutraliser un individu qui effectuait des déplacements douteux dans ladite région, ce dernier, après son audition,

avait dénoncé tous les éléments d'une cellule dans laquelle ils activaient.

Poursuivant leurs investigations après l'exploitation minutieuse d'autres informations faisant état de l'existence d'un réseau composé de plusieurs cellules actives dans la région précitée qui, également soutiennent des terroristes armés en matière de denrée alimentaires, argent et d'autres produits prohibés, les limiers de la sécurité sont parvenus à neutraliser cinq dangereux individus d'une même famille dont le chef est le vice-président d'une commune située au sud-ouest de la wilaya ; ces derniers formaient le noyau dur dudit réseau, a précisé la même source.

M. H.

### BÉJAÏA

## Clôture du 2<sup>e</sup> campus de la Jeunesse du RCD

**La Jeunesse libre du RCD a organisé son deuxième campus les 17, 18 et 19 novembre 2016 au centre Anissa-Tour de Souk El-Tenine dans la wilaya de Béjaïa.**

Une rencontre qui a enregistré la participation de près de 1 000 jeunes venus des différentes régions du pays. Dans son allocution d'ouverture, Mohcine Belabbas a, à cette occasion, exhorté la jeunesse à se rassembler pour un nouveau départ pour l'Algérie et ne pas céder aux crispations et au pessimisme ambiant entretenus par une politique officielle sans ambition pour le pays et qui veut enfermer l'Algérien dans un spectre de peurs multiples : au terme des travaux, les participants au campus ont convergé sur la nécessité d'œuvrer pour l'avènement d'un Etat qui libère le citoyen afin de prendre en charge son destin, construire son avenir et réaliser ses rêves.

Cela suppose la fin d'un modèle où l'Etat central décide de tout, ligotant par là même ses propres démembrements pour agir dans le sens du développement au plan local.

Ce constat ressort avec la même pertinence dans les débats sur le thème du développement

local présenté par M. Yacine Ould-Moussa, enseignant à l'Ecole nationale de la banque mais aussi dans ceux qui ont donné lieu à la présentation des contours et des missions de l'Etat unitaire régionalisé exposés par Mouloud Lounaoui, universitaire et militant politique.

Dans le même sillage, la communication présentée par Larbi Sarab, économiste et financier, dont les débats ont tourné autour des espaces dévolus à l'Etat et à la place de l'initiative et de l'entreprise privée dans le domaine de l'économie nationale, souligne l'impérieuse nécessité pour les pouvoirs publics de se recentrer sur le développement des infrastructures et des services collectifs. Le corollaire de ce paradigme est la promotion des conditions pour susciter et encourager l'initiative privée dans le cadre d'une planification des objectifs de développement.

A travers tous les débats, la question de la crédibilité des institutions est revenue comme un leitmotiv pour souligner que rien de

durable ne peut se faire sans l'adhésion des populations et le respect de leurs suffrages.

D'autres questions transcendent aussi l'ensemble des débats comme la soumission à l'exécutif de l'appareil judiciaire avec son lot d'impunité, de corruption et de passe-droits qui gangrènent le vie sociale et économique du pays, l'école et la qualité de la formation ainsi que son adaptation aux objectifs de développement, la pauvreté et la solidarité.

Sur un autre plan, les différents ateliers animés par des cadres du parti visent à armer les jeunes militants d'une culture d'organisation, de techniques de communication et de méthodes d'intervention dans la vie sociale.

D'autres ateliers s'articulent autour de problématiques ayant trait au programme ou à l'intervention publique du RCD tels que les positions marquantes du parti, le concept de la laïcité, les libertés publiques et les droits de l'homme, la transition démocratique ou des questions plus générales comme le syndicalisme, le code du travail incluant les salaires et les cotisations sociales...

A. K.

### DINAR ALGÉRIEN

## La valeur tributaire des réserves de change

**La Banque d'Algérie a communiqué les cotations hebdomadaires des billets de banque et des chèques de voyage, valables à compter d'hier 20 novembre 2016.**

**Younès Djama - Alger (Le Soir)** - La valeur du dollar est fixée à 109,79 DA à l'achat et à 116,50 DA à la vente. La valeur de l'euro est de 116,34 DA à l'achat et de 123,47 DA à la vente. Durant la semaine allant du 13 au 19 novembre, la valeur du dollar était fixée à 109,02 DA à l'achat et à 115,67 DA à la vente.

La valeur de l'euro était de 118,77 DA à l'achat et de 126,06 DA à la vente. Il y a un mois (cotation hebdomadaire à partir du 16 octobre 2016), la valeur de la monnaie américaine était fixée à 108,86 DA à l'achat et à 115,50 DA à la vente, alors que celle de l'euro était de 119,88 DA à l'achat et de 127,23 DA à la vente. Il y a un an (cotation hebdomadaire à partir du 15 novembre 2015), la valeur du dollar était fixée à 106,15 DA à l'achat et à 112,63 DA à la vente, tandis que celle de l'euro était de 114,12 DA à l'achat et de 121,12 DA à la vente.

Récemment, lors d'une rencontre avec les exportateurs algériens en présence du ministre du Commerce, le gouverneur de la Banque d'Algérie assurait que la monnaie nationale s'est stabilisée face aux autres monnaies notamment l'euro et le dollar. «L'euro est aujourd'hui à 119 alors qu'il était à 124 le 17 août dernier ; le dollar, qui subit une pulsion forte sur les marchés internationaux, est contenu dans cette proportion entre 109 et 111 dinars et il va encore descendre», a expliqué Mohamed Loukal.

Selon l'économiste Ferhat Aït Ali, l'évolution de la monnaie nationale est administrée et « erratique » qui n'obéit, selon lui, à aucune règle commerciale. «Il suffit d'avoir le passif de la Banque d'Algérie (BA), pour savoir ce qui a baissé en masse monétaire en dinars sans avoir été dépensé en devises, et avoir le secret de ce maintien du dinar face au dollar, j'ai constaté que le passif de la Banque d'Algérie a baissé depuis mai 2016, plus vite que les réserves de change, ce qui a permis d'aligner l'actif en devises à une valeur plus haute en dinars, mais dans les faits, tout est tributaire de ces réserves, si elles baissent plus vite que les dinars qu'elles ont générés en émission elles coulent le dinar», a-t-il noté.

Pour stabiliser durablement la monnaie nationale, l'économiste recommande d'éviter un déficit de la balance de paiement, ou résorber les passifs créés pour donner une contre-valeur aux dollars déjà dépensés et qui traînent encore dans les comptes de la BA. Mais au-delà de l'aspect technique de la question, ce qu'il faut retenir, selon M. Aït Ali, est qu'un pays dont la monnaie est un reflet de ses détentions hasardeuses en devises, n'a aucune chance de survie économique à long terme, ces détentions étant elles-mêmes tributaires de facteurs qu'il ne maîtrise ni en amont ni en aval, et toute monnaie qui ne repose pas sur une production interne au moins pour la moitié du PIB (Produit intérieur brut), n'a strictement aucune valeur en tant que telle, c'est juste un chèque au porteur dont la valeur change en fonction du solde d'un compte sur lequel il n'a aucune emprise».

Interrogé sur les perspectives pour 2017, notre interlocuteur affirme qu'elles seront tributaires de l'érosion des réserves de change, «si celles-ci baissent comme je l'attends à 114 milliards de dollars, il y aura une dévaluation, vu que les dinars au passif de la BA seront toujours là».

Il estime que cette dévaluation sera conforme à la division de la masse en dinars incompressible au passif, sur la masse en devises réduite à l'actif, en soustrayant les actifs en dinars de ce même passif, dans l'état actuel des choses elle pourrait être de 5%.

Y. D.